



CROISONS LES DOIGTS...

Dieu qu'il est plaisant de voir de la neige à la mi-mars, de contempler la nature ankylosée par le froid et le soleil de l'hiver mourant dessiner des ombres, zébrant ainsi de noir et blanc les sols de nos vignes. Il faut dire qu'après 2013, 2016, 2021 et 2024, il serait temps de voir Saint-Médard se pencher un peu plus sur nos petites préoccupations et laisser courir quelques millésimes avant de vendanger dès la mi-avril quasiment 70% des récoltes.

Pour autant, ne nous plaignons pas car si le réchauffement climatique est effectivement un fléau, force est d'admettre qu'il rend bien service aux Côtes du Couchois qui se vendangeaient à la mi-octobre à guère plus de 11° il y a encore à peine trente ans...

Et plaignons-nous encore moins car si la météo nous joue des tours, ce qui est bien peu plaisant, il faut l'admettre, le marché, quant à lui, se porte bien, faisant de la Bourgogne, un vignoble où il fait encore bon vivre... nombre de nos confrères n'ont pas cette chance.

En fait, ne nous plaignons pas du tout, ce qui est rare dans l'agriculture, il est vrai, mais n'hésitons pas à innover car il serait grand temps de souffler

un vent d'optimisme sur notre profession, notre beau pays et tout le savoir-faire dont il regorge, la viticulture n'en étant qu'un pan et le millésime 2025 s'annonçant déjà prometteur... Une bonne dose d'espoir, une pincée d'insouciance faisant oublier le quotidien et en avant...

En avant avec le sourire pour travailler nos vignes et préparer ce millésime qu'une météo clémente protège en ce moment... Merci dame Nature !

DEUX OU SIX YEUX ?...

Rassurez-vous, il ne s'agit pas de réviser le principe de la taille Guyot, il s'agit là de l'œil qui voit et non pas de l'œil qui porte la récolte...

Six yeux par baguette et 10.000 pieds par hectare, il devient difficile de regarder sur chaque cep ou sous chaque feuille si tout se passe comme il se doit, où se cache la maladie, comment évolue la véraison ou se comporte un rang, une parcelle vis-à-vis d'une autre... et pourtant, c'est possible : Il suffit d'ajouter des yeux aux nôtres, des yeux mémorisant l'information et en mesure de la retransmettre, de l'analyser, de la comparer pour en faire ressortir un constat, socle de départ de la décision du vigneron et de la mise en œuvre du plan d'action.



Cette technologie, basée sur l'intelligence artificielle, s'adapte maintenant sur les enjambeurs afin de collecter de l'information durant les phases habituelles de traitement, de rognage ou d'entretien des sols... et de restituer une montagne d'informations d'intérêt majeur. Une opération pilote est en cours dans les Côtes du Couchois... nous ne manquerons pas de vous tenir informés de cette expérience.

—



LA MENTALITÉ AVANT LA BOUTEILLE ?...

Empreinte carbone et bouteille légère (A faire) aussi stupide d'envisager un vin sans alcool qu'une choucroute sans saucisse, une tête de veau végétal ou un tournedos Rossini sans foie gras... La messe est dite côté tradition mais si nous poussions le raisonnement plus loin et qu'il fallait interdire tout ce qui est mauvais, pourquoi ne pas interdire également le jus de raisin, source de sucre et de plaisir, la gourmandise étant un péché capital ?...

(A faire) pour le moins surprenante sur un millésime bien peu généreux dont il convient de tirer quelques enseignements, à commencer par un petit rappel : 438 pièces tout comme en 2013 à l'unité près mais une valorisation au-delà de 14M€ contre moins de six à l'époque, la Bourgogne se valorise.

ais l'analyse de la vente apporte d'autres informations des plus intéressantes : Ainsi, à périmètre constant, notons que l'évolution des tarifs en blanc périmètre constant, notons que l'évolution des tarifs en blanc et rouge est sensiblement la même. En revanche, si les Grands Crus restent stables, les 1^{er} Crus font un bon de 15% et les Villages de 41%. Il semblerait donc que plus accessibles. Une

LE PRIX DE LA HONTE !!!...

Il semble difficile à expliquer en ces temps d'inquiétude du secteur viticole, l'intérêt de cette course effrénée à l'étiquette... En effet, quel peut bien être l'intérêt de proposer des vins à moins de 2€ la bouteille, le prix d'une simple tasse de café ?

Est-ce là faire honneur à la profession ?.. Est-ce là correctement rémunérer le vigneron ? Est-ce la contribuer à la réduction de notre empreinte carbone en proposant un produit dont les taxes et l'emballage dépassent très largement la valeur ?... Ne serait-il pas temps de remettre la consigne au goût du jour, de légiférer pour que la somme des emballages ne dépasse pas quelques pourcents de la valeur des produits mais surtout de rémunérer plus justement les producteurs afin de les embarquer dans un processus qualité plus que dans une spirale de productivité afin de satisfaire ce commerce bien peu glorieux ?



IN VELO VERITAS...

Les affiches vont bientôt égayer les rues de notre belle ville d'Autun et le site de la billetterie engrange les premières inscriptions. A ce jour, c'est encore timide et nous comptons sur vous tous pour permettre à cette première édition d'être un réel succès.

Conformément au principe ancestral établissant que les années se suivent mais ne se ressemblent pas, nous devrions avoir beau temps puisque l'an dernier, nous étions sous les orages en pleine période de gel. D'ici à en tirer une rapide conclusion sur la dépendance du succès du millésime à celui d'In Vélo Véritas, il n'y a qu'un pas. Toujours est-il que l'absence de gel, grêle, orage durant la randonnée ne pourra avoir qu'un effet positif sur le moral des participants et celui des vigneronns de notre belle appellation... et ça, c'est un fait !

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

(A faire) !... Nous voici enfin au mois des lumières, des bulles et des cadeaux, du sapin et de l'odeur du chocolat chaud. Les rendez-vous ne manquent pas et les boutiques se chargent de belles et bonnes choses...

Décembre est le premier mois d'élevage et même si 2024 ne risque pas de produire le millésime du siècle, les couleurs sont belles et la structure est bien meilleure que ce que nous craignons. Le meilleur rendez-vous que nous puissions vous proposer est donc de venir vous en rendre compte par vous-même en organisant une dégustation sur fût. C'est bien tôt me direz-vous mais le vin nouveau n'est-il pas déjà en vente depuis quinze jours ?...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

(A faire) que notre dossier avance à pas de fourmis malgré une motivation plus que remarquable de l'ensemble des vignerons du Couchois, ne soyons pas pour autant déçu de voir quelques dossiers nous griller la politesse...

Ainsi, les producteurs de Pouilly-Loché et Pouilly-Vinzelles viennent d'obtenir une distinction qui mérite le respect avec quatre climats qui entrent dans le prestigieux cercle des premiers crus : Les Mûres, les Longeays, les Pétaux et les Quarts... Félicitations à nos confrères et espérons tout de même que nous serons les prochains élus de cette montée en gamme bourguignonne...

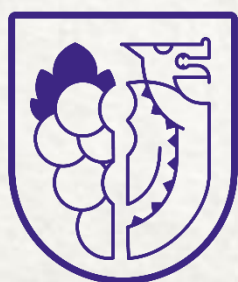
ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est bien vous. Pour avancer, nous avons besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région.

Les récentes évolutions outre-Atlantique n'ont pas soufflé un vent de sympathie à l'égard du sulfureux fondateur de Tesla, une fois encore, on associe l'évolution du véhicule électrique à celui qui fait le plus de bruit et non pas à celui qui innove vraiment à l'image de Jean-Baptiste Pontecorvo, personnage haut en couleurs...



Débutant sa carrière dans le street-art, c'est au Salon du Cycle de 1987 qu'il présente le vélo électrique du "Postier du Futur" qui se fait remarquer par son "Mobilier à technologie embarquée"... sans doute un Minitel à pédales ou un distributeur de timbre pour la sonnette. Quoiqu'il en soit, la France innove, la France développe sans qu'il soit toujours besoin de prendre un modèle américain... nous ferions bien de nous en souvenir de temps à autres.



CÔTES DU
COUCHOIS